

Recensement agricole 2020

Signes de qualité ou d'origine

L'engagement dans une démarche qualité reste plus fréquent à l'est de la région

En Auvergne-Rhône-Alpes, la part des exploitations produisant sous signe de qualité ou d'origine augmente entre 2010 et 2020, tirée par l'essor de l'agriculture biologique. Le poids des AOC-AOP, signe le plus fréquent, reste stable. L'implication dans les signes de qualité ou d'origine concerne principalement les spécialisations viticulture et bovins lait. Les dirigeants des exploitations sous SIQO sont plus jeunes et mieux formés. La question du devenir des exploitations sous SIQO soulève moins d'incertitudes. Globalement, l'implication dans une démarche qualité reste plus fréquente à l'est de la région.

Quatre exploitations sur dix produisent sous SIQO

En 2020, 19 000 exploitations produisent sous au moins un signe d'identification de la qualité et de l'origine (SIQO) en Auvergne-Rhône-Alpes. Les SIQO comprennent l'agriculture biologique (AB), les appellations d'origine (AOP-AOC), le label rouge (LR), les indications géographiques protégées (IGP) et les spécialités traditionnelles garanties (STG).

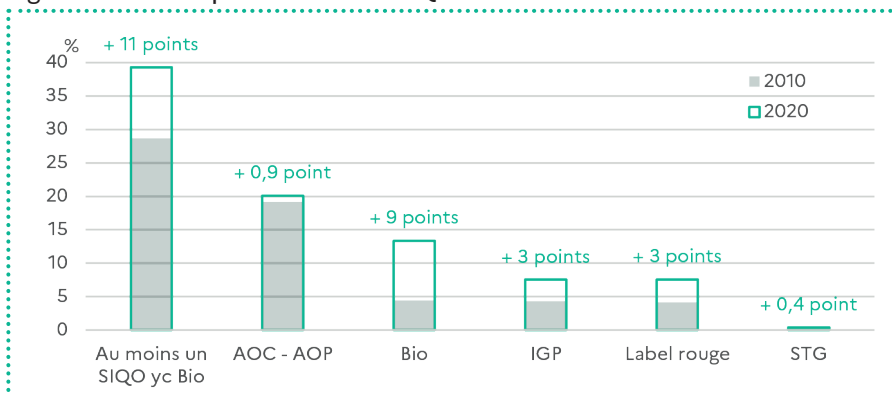
Tandis que le nombre d'exploitations agricoles se réduit de 23 % sur la période 2010-2020, l'engagement des exploitations dans une démarche de qualité se renforce. Sur la décennie, il se traduit par une hausse de 6 % du nombre de fermes engagées et concerne désormais 39 % des exploitations régionales (29 % en 2010, *figure 1*).

Comme au plan national, l'agriculture biologique est le principal vecteur de développement. La part des exploitations bio, 13 % en 2020,

enregistre une augmentation de 9 points sur la période 2010-2020. La part des exploitations ayant un produit sous AOC-AOP reste plutôt stable avec 20 % des exploitations concernées. L'appellation d'origine est le signe le plus fréquent dans la région, avec 9 700 exploitations.

Label rouge et IGP gagnent du terrain (+ 3 points entre 2010 et 2020) même si leur part reste modeste dans l'agriculture régionale. Ces deux signes concernent en effet chacun de l'ordre de 3 700 exploitations. Le signe STG implique un nombre marginal de fermes dans la région.

Figure 1 : Part d'exploitations sous SIQO et évolution entre 2010 et 2020



Champ : Auvergne-Rhône-Alpes, hors structures gérant des packages collectifs.
 Source : Agreste - Recensements agricoles



Figure 2 - Exploitations produisant sous SIQO et poids de la région dans la France métropolitaine

| | Nombre d'exploitations | | Part dans l'ensemble des exploitations | | | Part de la région dans la France métropolitaine | |
|------------------------------------|------------------------|---------------------|--|-------|-------------------|---|---------------------|
| | 2020 | Évolution 2010/2020 | 2010 | 2020 | Rang de la région | en 2020 | Évolution 2010/2020 |
| Ensemble des exploitations | 48 493 | - 23 % | 100 % | 100 % | / | 12,4 % | - 0,4 point |
| Au moins un SIQO dont : | 19 046 | + 6 % | 29 % | 39 % | 7 | 13,6 % | - 0,2 point |
| AOC - AOP | 9 739 | - 19 % | 19 % | 20 % | 6 | 13,5 % | - 1,6 points |
| Bio | 6 468 | + 132 % | 4 % | 13 % | 5 | 13,7 % | - 1,8 points |
| IGP | 3 653 | + 37 % | 4 % | 8 % | 5 | 11,2 % | + 2,8 points |
| Label rouge | 3 663 | + 41 % | 4 % | 8 % | 3 | 15,3 % | + 3,5 points |
| Au moins un SIQO hors viticulture: | 14 693 | + 13 % | 21 % | 30 % | 3 | 17,3 % | - 2,4 points |

Champ : Auvergne-Rhône-Alpes, hors structures gérant des packages collectifs.
Source : Agreste - Recensements agricoles

Les structures régionales sont un peu plus souvent engagées dans une démarche qualité qu'au plan national (39 % contre 36 %). Pour autant, la région se place seulement au 7^e rang des régions métropolitaines (figure 2). Cette position, plutôt moyenne, est liée à l'importance de la filière viticole dans les SIQO. En excluant la viticulture, Auvergne-Rhône-Alpes se classe au 3^e rang des régions et concentre 17,3 % des exploitations métropolitaines avec SIQO. Cette proportion se réduit cependant en dix ans, la région cédant le pas en AOC-AOP et bio, tout en renforçant son poids en IGP et label rouge.

Près d'une exploitation produisant sous SIQO sur quatre est spécialisée en viticulture

L'implication dans les SIQO varie selon les spécialisations. Viticulture et bovins lait concentrent à elles seules 44 % des exploitations engagées alors qu'elles ne représentent que 22 % de l'ensemble des exploitations.

La **viticulture** est la filière la plus impliquée dans les démarches de qualité (figure 3). Bénéficier d'un SIQO est en effet la norme en viticulture. La moitié des exploitations viticoles produisent uniquement sous appellation d'origine (figure 4).

Plus du tiers cumulent plusieurs

signes. Dans ce groupe, 67 % cumulent au moins AOC-AOP et IGP et 46 % cumulent bio et un autre signe. Le bio comme unique signe de qualité est très peu présent.

Les exploitations **bovins lait** sous SIQO représentent 57 % des exploitations laitières de la région contre 34 % en France métropolitaine. Cette prépondérance régionale est liée à l'importance de ses fabrications fromagères.

Les éleveurs de **bovins viande** sont seulement un quart à adhérer à une démarche qualité. Ils optent le plus souvent pour le label rouge.

En **aviculture** et **cultures fruitières**, plus d'une exploitation sur deux produit sous SIQO. En volailles, la-

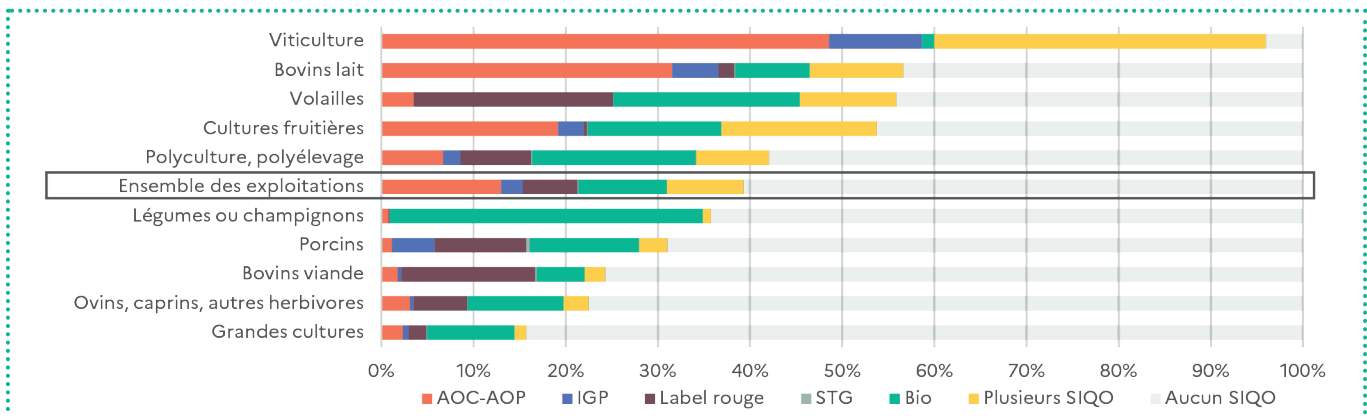
Figure 3 - Exploitations produisant sous signes officiels de qualité ou d'origine par spécialisation en 2020

| Spécialisation | SIQO y compris bio | | | Bio | | Ensemble |
|--|------------------------|--------------------|---|------------------|---|--|
| | Nombre d'exploitations | Poids des SIQO (%) | Poids de la spécialisation au sein des SIQO (%) | Poids du bio (%) | Poids de la spécialisation au sein du bio (%) | Poids de la spécialisation dans l'ensemble des exploitations (%) |
| Ensemble des exploitations dont : | 19 046 | 39 | 100 | 13 | 100 | 100 |
| Viticulture | 4 353 | 96 | 23 | 18 | 13 | 9 |
| Bovins lait | 3 675 | 57 | 19 | 11 | 11 | 13 |
| Volailles | 480 | 56 | 3 | 24 | 3 | 2 |
| Cultures fruitières | 1 595 | 54 | 8 | 26 | 12 | 6 |
| Polyculture, polyélevage | 2 119 | 42 | 11 | 22 | 17 | 10 |
| Légumes ou champignons | 242 | 36 | 1 | 35 | 4 | 1 |
| Porcins | 81 | 31 | 0 | 12 | 0 | 1 |
| Bovins viande | 2 381 | 24 | 13 | 6 | 9 | 20 |
| Ovins, caprins, autres herbivores | 1 213 | 22 | 6 | 12 | 10 | 11 |
| Grandes cultures | 1 418 | 16 | 7 | 10 | 14 | 19 |

Note de lecture : En viticulture, 96 % des exploitations spécialisées produisent sous SIQO. La viticulture sous SIQO représente 23 % des exploitations sous signes de qualité ou d'origine alors que cette spécialisation pèse seulement 9 % dans l'ensemble des exploitations. 18 % des exploitations viticoles sont en agriculture biologique et elles représentent 13 % de l'ensemble des exploitations bio.

Champ : Auvergne-Rhône-Alpes, hors structures gérant les packages collectifs.
Source : Agreste - Recensement agricole 2020

Figure 4 - Répartition des exploitations par SIQO et par spécialisation en 2020



Champ : Auvergne-Rhône-Alpes, hors structures gérant les pacages collectifs.
 Source : Agreste - Recensement agricole 2020

bel rouge et bio sont les deux signes les plus prisés. En fruits, l’AOC-AOP prédomine, suivi du bio, mais le cumul de plusieurs signes se pratique fréquemment.

Si les exploitations de productions légumières sont un peu moins impliquées tous signes de qualité confondus, elles sont cependant celles qui sont le plus engagées en agriculture biologique.

Les exploitations en grandes cultures sont celles qui produisent le moins fréquemment sous signe de qualité.

Un essor du bio différencié selon les spécialisations

En dix ans, la part des exploitations bio a plus que triplé dans la région, passant de 4,4 % à 13,3 %. Le dévelop-

pement de l’agriculture biologique est cependant différencié selon les spécialisations. L’augmentation est la plus forte (supérieure à 15 points) pour les productions légumières et cultures fruitières, ainsi qu’en aviculture et en polyculture-polyélevage. A l’inverse, l’agriculture biologique s’est peu développée dans les élevages d’herbivores et en grandes cultures.

Portrait des exploitations sous signes de qualité ou d’origine en 2020

Au sein des exploitations produisant sous SIQO et en particulier en bio, les chefs sont plus jeunes et ont un niveau de formation plus élevé que leur homologues non impliqués dans la production sous SIQO.

Dans les exploitations bio, les chefs sont plus souvent des femmes et moins souvent installés dans le cadre familial. C’est le constat inverse dans les exploitations sous autres signes officiels de qualité.

Dans les exploitations bio, 40 % des chefs sont installés depuis moins de 10 ans contre 23 % dans les exploitations produisant sous autres signes officiels.

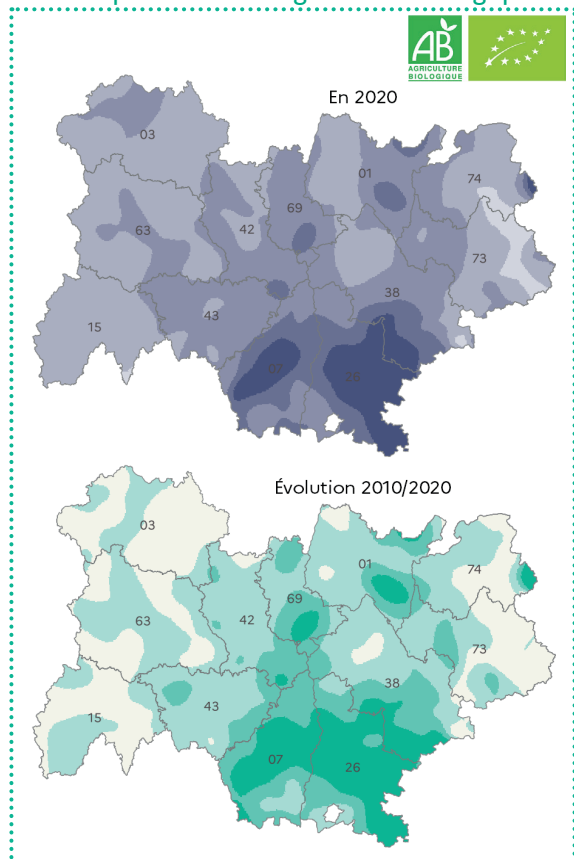
La vente en circuit court et la transformation de produits sont bien moins fréquentes dans les exploitations produisant sous label rouge (pouvant s’expliquer par le surcoût lié aux contrôles d’un organisme certificateur) à l’inverse des exploitations produisant sous d’autres signes de qualité. Le bio se démarque avec 62 % des exploitations bio qui vendent en circuits courts contre 30 % en moyenne pour l’ensemble des exploitations.

| | Exploitations ayant une production sous | | | | Ensemble des exploitations |
|--|---|-------|-------------|-------|----------------------------|
| | AOC-AOP | IGP | Label rouge | Bio | |
| Nombre d'exploitations | 9 739 | 3 653 | 3 663 | 6 468 | 48 493 |
| Part de femmes cheffes d'exploitation | 16 % | 14 % | 11 % | 22 % | 20 % |
| Part de chefs d'exploitation installés hors cadre familial | 21 % | 21 % | 23 % | 47 % | 27 % |
| Part de chefs d'exploitation ayant 55 ans ou plus | 39 % | 37 % | 28 % | 27 % | 43 % |
| Part de chefs d'exploitation installés depuis moins de 10 ans | 23 % | 23 % | 23 % | 40 % | 25 % |
| Part des chefs avec un niveau de formation au moins égal au baccalauréat | 53 % | 57 % | 61 % | 74 % | 49 % |
| Part des chefs avec un niveau de formation supérieur au baccalauréat | 24 % | 29 % | 24 % | 44 % | 23 % |
| Part des exploitations vendant en circuit court | 34 % | 35 % | 18 % | 62 % | 30 % |
| Part des exploitations ayant une activité de transformation de produits | 31 % | 30 % | 11 % | 45 % | 18 % |

Champ : Auvergne-Rhône-Alpes, hors structures gérant les pacages collectifs.
 Source : Agreste - Recensement agricole 2020

Figure 5 - Répartition géographique de la part d'exploitations produisant sous signes officiels et de qualité

Part d'exploitations en agriculture biologique



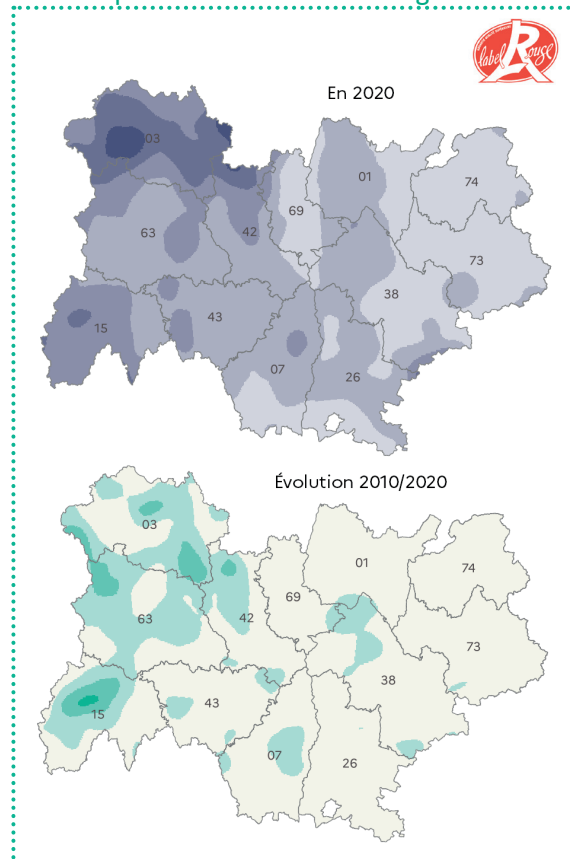
Part en 2020

- > 30 %
- 20 à 30 %
- 10 à 20 %
- 3 à 10 %
- ≤ 3 %

Évolution 2010-2020

- > +15 pts
- +10 à +15 pts
- +5 à +10 pts
- -5 à +5 pts
- -10 à -5 pts
- ≤ -10 pts

Part d'exploitations avec Label rouge



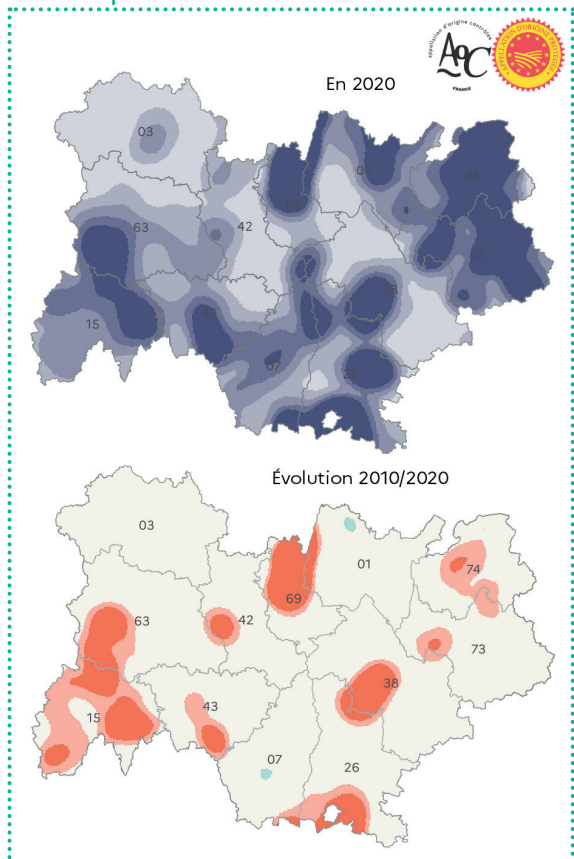
Part en 2020

- > 30 %
- 20 à 30 %
- 10 à 20 %
- 3 à 10 %
- ≤ 3 %

Évolution 2010-2020

- > +15 pts
- +10 à +15 pts
- +5 à +10 pts
- -5 à +5 pts
- -10 à -5 pts
- ≤ -10 pts

Part d'exploitations avec AOC-AOP



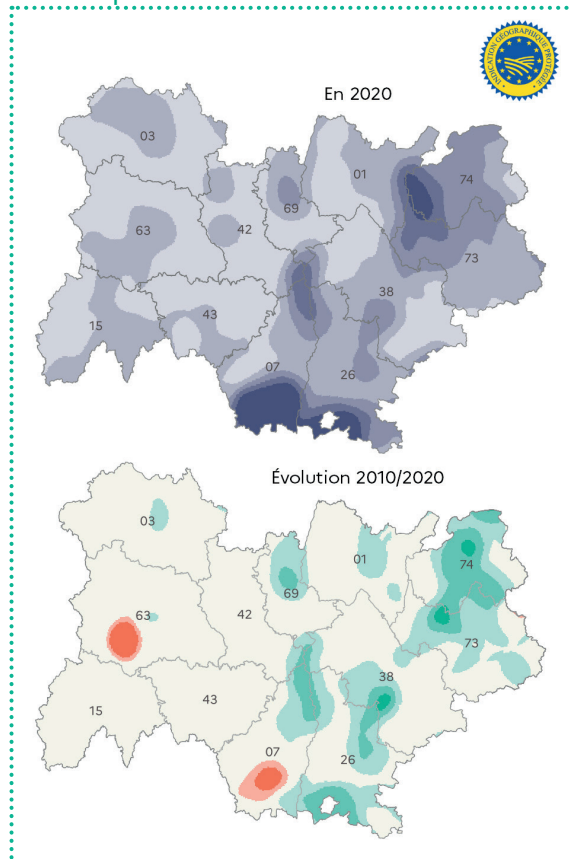
Part en 2020

- > 30 %
- 20 à 30 %
- 10 à 20 %
- 3 à 10 %
- ≤ 3 %

Évolution 2010-2020

- > +15 pts
- +10 à +15 pts
- +5 à +10 pts
- -5 à +5 pts
- -10 à -5 pts
- ≤ -10 pts

Part d'exploitations avec IGP



Part en 2020

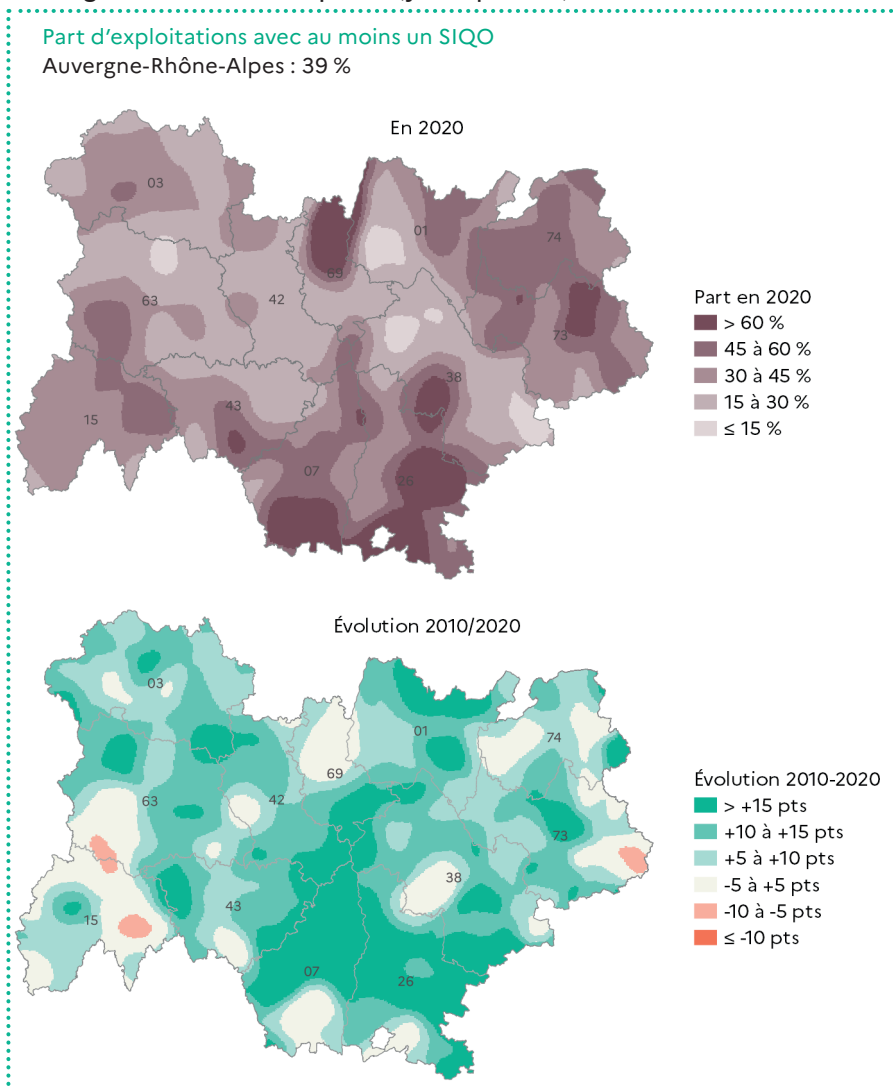
- > 30 %
- 20 à 30 %
- 10 à 20 %
- 3 à 10 %
- ≤ 3 %

Évolution 2010-2020

- > +15 pts
- +10 à +15 pts
- +5 à +10 pts
- -5 à +5 pts
- -10 à -5 pts
- ≤ -10 pts

Champ : Auvergne-Rhône-Alpes, hors structures gérant les pacages collectifs.
 Source : Agreste - Recensements agricoles / Fond carto. : d'après IGN—ADMIN EXPRESS 2022

Figure 6 - Répartition géographique de la part d'exploitations produisant sous signes officiels et de qualité (y compris bio)



Champ : Auvergne-Rhône-Alpes, hors structures gérant les packages collectifs.
Source : Agreste - Recensements agricoles / Fond carto. : d'après IGN—ADMIN EXPRESS 2022

Un développement différencié des SIQO sur le territoire régional

L'agriculture biologique se développe sur tout le territoire et de façon plus prononcée au sud de la région. La quasi-totalité des départements de l'Ardèche et de la Drôme compte plus de 20 % d'exploitations en bio en 2020 (figure 5).

Les exploitations sous **AOC-AOP** sont présentes sur une grande partie du territoire régional. Ces appellations d'origine rassemblent une grande diversité de produits : vins, viande de volailles, fabrications fromagères, mais également Lentilles du Puy, Châtaigne de l'Ardèche, Noix de Grenoble...

La part d'exploitations sous AOC-AOP est globalement stable. Mais elle peut également diminuer dans les zones où la fréquence des AOC-AOP est la plus élevée, par exemple en raison de restructurations. C'est le cas notamment à l'ouest de la région pour la filière laitière, restructurée suite à la suppression des quotas laitiers. La diminution peut aussi s'expliquer par l'abandon de la production sous SIQO d'exploitations qui ne seraient plus en mesure de respecter le cahier des charges en raison de l'évolution de leurs pratiques.

La part d'exploitations produisant **sous IGP** s'élève principalement à l'est de la région. L'IGP est notamment très présent dans la frange sud du département de l'Ardèche (vins) et dans les Savoies (Tomme, Emmental et Raclette de Savoie, Pommes et poires de Savoie ...).

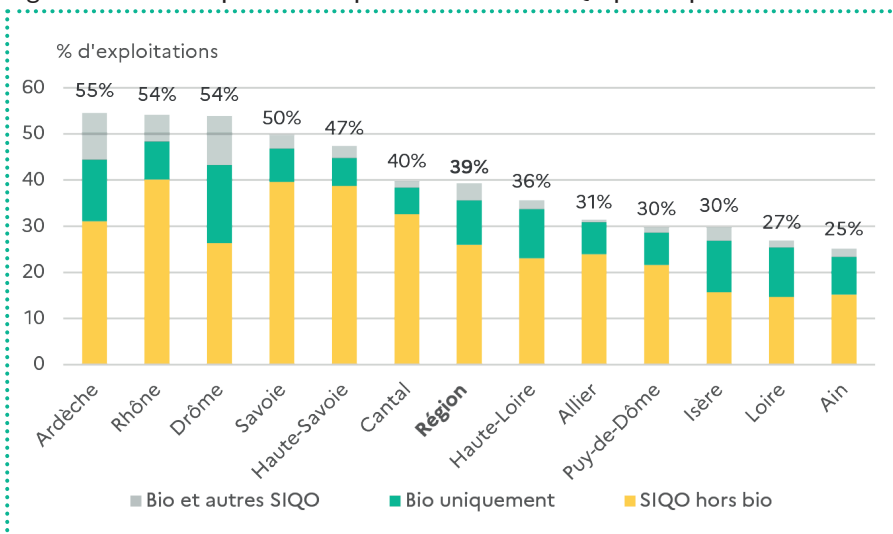
En **label rouge**, c'est l'ouest de la région qui se démarque, en particulier le département de l'Allier, avec ses labels rouges en volailles, viandes bovines et agneaux.

De façon globale, la fréquence d'exploitations produisant sous SIQO n'est pas uniforme sur le territoire régional (figure 6).

Plus d'une exploitation sur deux produit sous SIQO dans l'Ardèche, le Rhône et la Drôme. Les deux Savoies sont également bien engagées dans une démarche de qualité (figure 7).

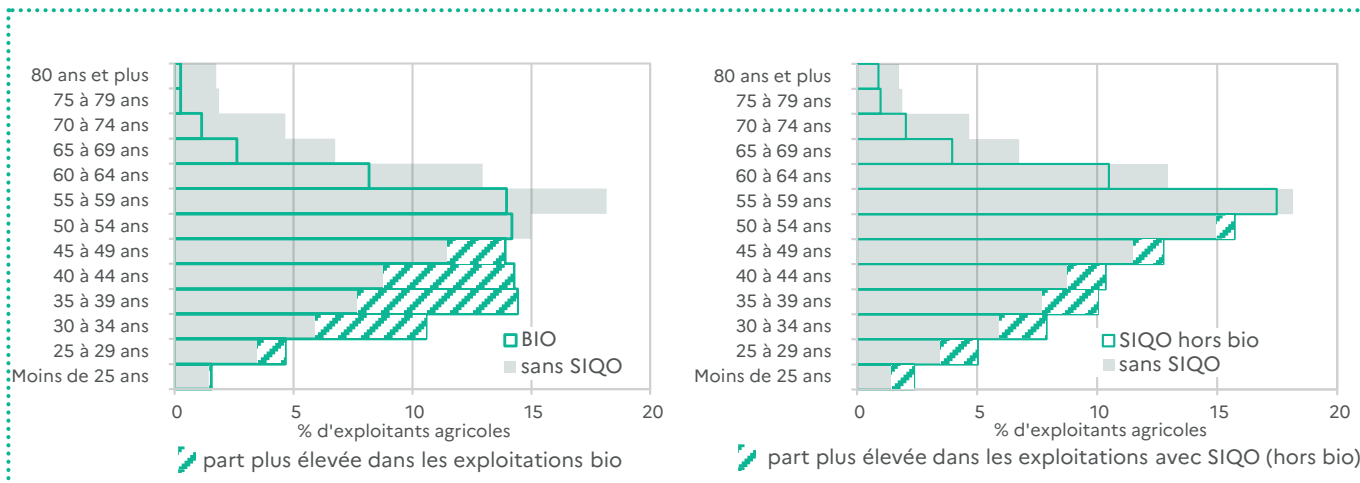
La fréquence des SIQO est globalement moins élevée dans les exploita-

Figure 7 - Part d'exploitations produisant sous SIQO par département



Champ : Auvergne-Rhône-Alpes, hors structures gérant les packages collectifs.
Source : Agreste - Recensement agricole 2020

Figure 8 - Répartition des exploitations par classe d'âge selon leur engagement dans les SIQO



Champ : Auvergne-Rhône-Alpes, hors structures gérant les pacages collectifs.
Source : Agreste - Recensement agricole 2020

tions de la partie ouest de la région à l'exception du Cantal, proche de la moyenne régionale.

Les spécialisations des exploitations ont une forte influence sur la fréquence des SIQO et expliquent grandement leur répartition inégale sur le territoire régional.

Les dirigeants des exploitations sous SIQO sont plus jeunes

En 2020, 27 000 chefs et coexploitants dirigent une exploitation produisant sous signe de qualité ou d'origine. Âgés en moyenne de 48,2 ans, ils

sont relativement plus jeunes que les producteurs non engagés dans une démarche qualité (52,1 ans). La part des exploitants de moins de 40 ans se fixe à 31 % dans les exploitations bio et 25 % dans les exploitations sous autres signes contre 19 % dans les exploitations sans SIQO (figure 8).

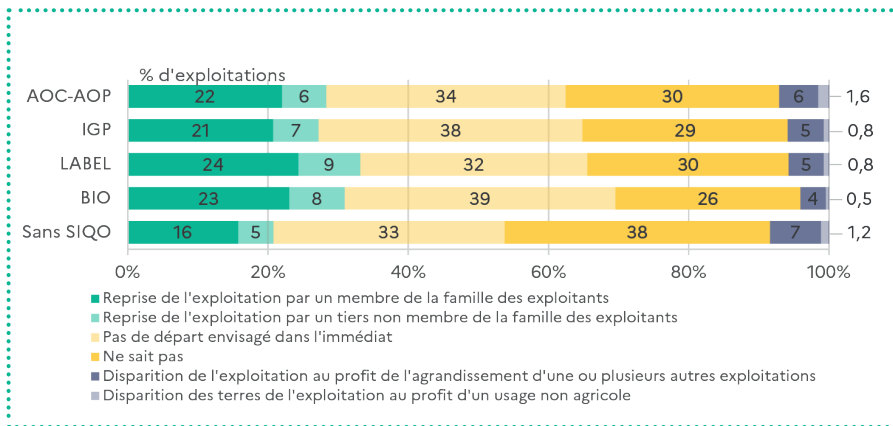
Moins d'incertitudes sur le devenir des exploitations sous SIQO

En 2020, la région compte 3 583 exploitations produisant sous SIQO dont le chef a dépassé les 60 ans, soit 19 % des exploitations engagées dans une démarche qualité. Cette part

est nettement plus faible que celle observée sur le champ de l'ensemble des exploitations de la région (25 %). Les exploitants concernés ont ainsi été interrogés sur le devenir envisagé de leur exploitation à horizon de trois ans. Quel que soit le signe de qualité, l'incertitude semble moins marquée que dans les exploitations produisant sans signe de qualité (figure 9). La réponse « Ne sait pas » ne dépasse pas les 30 % dans les exploitations sous SIQO, contre 38 % pour les exploitations sans signe de qualité. A l'inverse, la reprise est plus souvent envisagée dans les exploitations sous signe de qualité, surtout en label rouge (33 %) et en bio (31 %).

La production sous signe de qualité ou d'origine est bien implantée sur le territoire régional et semble rester porteuse d'avenir. ■

Figure 9 - Devenir envisagé dans trois ans des exploitations* selon le type de SIQO



*exploitations avec au moins un exploitant ayant plus de 60 ans
Champ : Auvergne-Rhône-Alpes, hors structures gérant les pacages collectifs.
Source : Agreste - Recensement agricole 2020

Figure 10 - Principaux indicateurs des exploitations ayant une production sous signe de qualité par département

| Exploitations produisant en agriculture biologique | | | | | | |
|--|------------------------|--|---------------------------------------|---|--|---|
| | Nombre d'exploitations | Part dans l'ensemble des exploitations | Part de femmes cheffes d'exploitation | Part de chefs d'exploitation ayant 55 ans ou plus | Part des chefs avec un niveau de formation supérieur au baccalauréat | Part des exploitations vendant en circuit court |
| Ain | 301 | 10 % | 18 % | 28 % | 47 % | 65 % |
| Allier | 328 | 8 % | 28 % | 39 % | 38 % | 47 % |
| Ardèche | 882 | 24 % | 23 % | 26 % | 43 % | 68 % |
| Cantal | 335 | 7 % | 24 % | 26 % | 34 % | 39 % |
| Drôme | 1 448 | 28 % | 21 % | 31 % | 42 % | 55 % |
| Isère | 675 | 14 % | 26 % | 23 % | 50 % | 68 % |
| Loire | 497 | 12 % | 19 % | 18 % | 43 % | 61 % |
| Haute-Loire | 496 | 13 % | 18 % | 28 % | 35 % | 52 % |
| Puy-de-Dôme | 464 | 8 % | 26 % | 27 % | 44 % | 54 % |
| Rhône | 638 | 14 % | 17 % | 22 % | 50 % | 75 % |
| Savoie | 203 | 10 % | 30 % | 24 % | 64 % | 89 % |
| Haute-Savoie | 201 | 9 % | 19 % | 19 % | 50 % | 86 % |
| Auvergne-Rhône-Alpes | 6 468 | 13 % | 22 % | 27 % | 44 % | 62 % |
| France métropolitaine | 47 083 | 12 % | 22 % | 31 % | 47 % | 53 % |
| Exploitations produisant sous AOP-AOP | | | | | | |
| | Nombre d'exploitations | Part dans l'ensemble des exploitations | Part de femmes cheffes d'exploitation | Part de chefs d'exploitation ayant 55 ans ou plus | Part des chefs avec un niveau de formation supérieur au baccalauréat | Part des exploitations vendant en circuit court |
| Ain | 369 | 12 % | 11 % | 35 % | 29 % | 44 % |
| Allier | 104 | 2 % | 11 % | 37 % | 22 % | 26 % |
| Ardèche | 864 | 23 % | 21 % | 38 % | 32 % | 44 % |
| Cantal | 1 050 | 22 % | 11 % | 31 % | 15 % | 12 % |
| Drôme | 1 607 | 31 % | 21 % | 43 % | 28 % | 31 % |
| Isère | 604 | 13 % | 16 % | 44 % | 25 % | 32 % |
| Loire | 243 | 6 % | 14 % | 28 % | 34 % | 48 % |
| Haute-Loire | 713 | 18 % | 13 % | 39 % | 20 % | 23 % |
| Puy-de-Dôme | 802 | 14 % | 14 % | 33 % | 16 % | 21 % |
| Rhône | 1 969 | 43 % | 20 % | 46 % | 29 % | 48 % |
| Savoie | 673 | 33 % | 14 % | 39 % | 21 % | 34 % |
| Haute-Savoie | 741 | 32 % | 10 % | 33 % | 18 % | 35 % |
| Auvergne-Rhône-Alpes | 9 739 | 20 % | 16 % | 39 % | 24 % | 34 % |
| France métropolitaine | 72 048 | 18 % | 23 % | 43 % | 31 % | 31 % |
| Exploitations produisant sous IGP | | | | | | |
| | Nombre d'exploitations | Part dans l'ensemble des exploitations | Part de femmes cheffes d'exploitation | Part de chefs d'exploitation ayant 55 ans ou plus | Part des chefs avec un niveau de formation supérieur au baccalauréat | Part des exploitations vendant en circuit court |
| Ain | 99 | 3 % | 7 % | 38 % | 33 % | 41 % |
| Allier | 104 | 2 % | 12 % | 38 % | 32 % | 22 % |
| Ardèche | 912 | 24 % | 17 % | 43 % | 28 % | 29 % |
| Cantal | 145 | 3 % | 9 % | 38 % | 15 % | 17 % |
| Drôme | 765 | 15 % | 20 % | 38 % | 29 % | 33 % |
| Isère | 207 | 4 % | 13 % | 33 % | 35 % | 38 % |
| Loire | 135 | 3 % | 15 % | 33 % | 40 % | 59 % |
| Haute-Loire | 89 | 2 % | 8 % | 40 % | 25 % | 25 % |
| Puy-de-Dôme | 144 | 3 % | 13 % | 32 % | 35 % | 33 % |
| Rhône | 284 | 6 % | 12 % | 33 % | 34 % | 69 % |
| Savoie | 328 | 16 % | 12 % | 33 % | 22 % | 38 % |
| Haute-Savoie | 441 | 19 % | 8 % | 33 % | 24 % | 26 % |
| Auvergne-Rhône-Alpes | 3 653 | 8 % | 14 % | 37 % | 29 % | 35 % |
| France métropolitaine | 32 506 | 8 % | 19 % | 42 % | 32 % | 27 % |
| Exploitations produisant sous label rouge | | | | | | |
| | Nombre d'exploitations | Part dans l'ensemble des exploitations | Part de femmes cheffes d'exploitation | Part de chefs d'exploitation ayant 55 ans ou plus | Part des chefs avec un niveau de formation supérieur au baccalauréat | Part des exploitations vendant en circuit court |
| Ain | 129 | 4 % | 5 % | 31 % | 21 % | 28 % |
| Allier | 988 | 23 % | 10 % | 30 % | 24 % | 11 % |
| Ardèche | 188 | 5 % | 20 % | 26 % | 18 % | 33 % |
| Cantal | 587 | 13 % | 10 % | 25 % | 22 % | 18 % |
| Drôme | 177 | 3 % | 12 % | 38 % | 21 % | 19 % |
| Isère | 188 | 4 % | 8 % | 28 % | 27 % | 18 % |
| Loire | 418 | 10 % | 10 % | 26 % | 29 % | 21 % |
| Haute-Loire | 322 | 8 % | 13 % | 28 % | 20 % | 20 % |
| Puy-de-Dôme | 526 | 9 % | 14 % | 28 % | 24 % | 16 % |
| Rhône | 99 | 2 % | 10 % | 28 % | 30 % | 30 % |
| Savoie | s | s | s | s | s | s |
| Haute-Savoie | s | s | s | s | s | s |
| Auvergne-Rhône-Alpes | 3 663 | 8 % | 11 % | 28 % | 24 % | 18 % |
| France métropolitaine | 23 943 | 6 % | 13 % | 33 % | 27 % | 19 % |

Champ : Auvergne-Rhône-Alpes, hors structures gérant les pacages collectifs.

Source : Agreste - Recensement agricole 2020

Les signes officiels d'identification de la qualité et de l'origine (SIQO) :

L'appellation d'origine protégée (AOP) : signe européen qui désigne un produit dont toutes les étapes de fabrication sont réalisées selon un savoir-faire reconnu dans une même zone géographique, qui donne ses caractéristiques au produit. L'appellation d'origine contrôlée (AOC), française, constitue une étape vers l'AOP.

L'indication géographique protégée (IGP) : signe européen qui identifie un produit agricole, brut ou transformé, dont les caractéristiques sont liées au lieu géographique dans lequel se déroule au moins sa production ou sa transformation selon des conditions bien déterminées.

La spécialité traditionnelle garantie (STG) : signe européen réservé aux produits alimentaires, la STG reconnaît une composition, une pratique ou un savoir-faire qui sont traditionnels.

Le label rouge : signe français qui désigne des produits qui, par leurs conditions de production ou de fabrication, ont un niveau de qualité supérieur par rapport aux produits standards. Un produit label rouge peut bénéficier simultanément d'une IGP ou d'une STG mais pas d'une appellation d'origine (AOC ou AOP).

L'agriculture biologique : ce signe garantit un mode de production respectueux de l'environnement et un niveau élevé de bien-être animal.

Une même exploitation peut cumuler les signes de qualité pour un même produit ou pour des produits différents. Cette pratique est plus fréquente en viticulture ou cultures fruitières et concerne particulièrement l'IGP.

Source et définitions

Cette publication s'appuie sur les **résultats définitifs** du recensement agricole 2020.

La **production brute standard (PBS)**, par un jeu de coefficients attribués aux cultures et aux cheptels, donne une valeur au potentiel de production des exploitations. Elle permet de classer les exploitations en différentes **tailles économiques**. Le recensement agricole est l'occasion de revoir ce classement. Ainsi, à partir de 2020, sont considérées « micro », les exploitations dont la PBS est inférieure à 25 000 euros par an, « petite » celles dont la PBS est comprise entre 25 000 et 100 000 euros, « moyenne » celles avec une PBS comprise entre 100 000 et 250 000 euros et « grande » celles de plus de 250 000 euros de PBS.

Le calcul de la PBS permet aussi de classer les exploitations selon leur **spécialisation** (ou orientation technico-économique). Une exploitation est considérée comme spécialisée dans une production quand au moins deux tiers de sa PBS sont générés par cette production.

Les coefficients utilisés dans cette publication sont calculés à partir des prix et rendements moyens de la période 2015-2019, ce qui fournit les PBS de 2017.

La **production sous signes de qualité ou d'origine** est mesurée à partir des déclarations des exploitants agricoles au recensement agricole. Les résultats peuvent parfois différer de ceux mesurés par les bases administratives.

Pour en savoir plus

- Recensement agricole 2020 - Plus d'une exploitation sur trois engagée dans un démarche qualité - Agreste Primeur n°12 - octobre 2022
- Recensement agricole 2020 - Un paysage d'exploitations qui se diversifie - Agreste Etudes Auvergne-Rhône-Alpes n°4 - décembre 2021
- Recensement agricole 2020 - Premiers résultats - Agreste Essentiel Auvergne-Rhône-Alpes n°10 - décembre 2021
- Agence bio - [Observatoire de la production bio en Auvergne-Rhône-Alpes](#)
- Mémento 2021 - [Données 2019 sur les SIQO en Auvergne-Rhône-Alpes](#) – Partenariat CRA-INAO-DRAAF